

Hépatiques Nord-Africaines inédites

par le Dr L. TRABUT (1)

Riella numidica Trabut, n. sp. — Dioïque. Fronde dressée immergée, de 20 à 40^{mm}, assez souvent ramifiée, parfois dichotome dès la base. Aile large ondulée, décrivant quelquefois 2-3 tours de spire, arrondie en faux au sommet, se terminant insensiblement à la base quand l'axe est simple, se confondant dans l'angle de la dichotomie quand l'axe primitif se dédouble en deux tiges; cellules de l'aile plus grandes et subhexagonales vers l'axe, les marginales petites carrées, moins chlorophylleuses, avec de nombreuses cellules plus petites contenant un corpuscule huileux, rond, brunâtre. Feuilles inégales, plus grandes vers le sommet, oblongues, arrondies concaves, alternant sur les deux côtés de la nervure; des rhizoïdes à la base et sur la nervure. Anthéridies en séries linéaires au bord de la marge épaissie de l'aile. Sporogones nombreux dispersés le long de la nervure. Involucre grand, ovoïde, vésiculeux, non acuminé, lisse. Coiffe entourant la capsule sphérique avec style persistant subapical. Spores globuleuses-tétraédriques, 60-70 μ diam., brunes, non aréolées, recouvertes d'épines peu denses, inégales, 4-8 μ , coniques, à extrémité obtuse, subaiguë ou aiguë. Sur les nervures avec les feuilles des propagules abondantes, composées de deux parties: une partie basilaire cordiforme avec 4-5 grandes cellules qui se prolongeront en rhizoïdes et un disque germinatif orbiculaire; entre les deux un étranglement constitué par des cellules génératrices en voie de division. Le disque germinatif donne naissance à une tige, qui, en s'allongeant, le rejette de côté; parfois à deux tiges, alors le lobe reste au milieu dans l'angle de la dichotomie en rapport avec les 2 ailes, tandis que les deux nervures se rencontrent en formant un angle.

Source à Baniou (Chott Hodna, Algérie); El Hamma (Chott Kebir, Tunisie du Sud).

Le *Riella numidica* est très affine au *R. helicophylla* Mont.; il en diffère par sa taille plus grande, l'aile moins large, les feuilles plus grandes, l'involucre non apiculé; les spores plus petites à épines plus rares, inégales, les unes obtuses, les autres aiguës.

Ce *Riella* se multiplie rapidement et abondamment par ses propagules aussi longtemps que l'eau persiste dans les mares, il se cultive très faci-

(1) Œuvre posthume publiée par le Dr R. MAIRE.

lement et persiste plusieurs années, il est dépourvu de l'odeur de Coriandre de ses congénères.

Diagnose latine. — A *Riella helicophylla* Mont., cui valde affinis, recedit statura majore; ala angustiore; foliis majoribus; involucro haud acuminato; sporis minoribus laxius spinosis, spinis inaequalibus, obtusis, subacutis et acutis immixtis; odoris cimicini defectu.

Riella sersuensis Trab. n. sp. — Monoïque. Fronde rameuse immergée ou rampant sur la vase humide et ayant l'apparence d'un *Sphaerocarpus*. Nervure épaisse, élargie, garnie de rhizoïdes à la face inférieure et portant sur le dos une aile étroite, ondulée, lobée, parfois rudimentaire ou absente. Foliolles épaisses très abondantes, linéaires ou lancéolées, parfois largement ovales et divisées, couvrant tout l'espace laissé libre par les rhizoïdes et les archégones et formant au sommet une sorte de bourgeon; entre ces foliolles naissent des propagules qui se détachent des sujets immergés, ou des innovations qui se développent sur place; celles-ci sont constituées par une courte nervure portant des rhizoïdes et une aile large, les rameaux s'affranchissent de très bonne heure de la tige principale et constituent autour d'elle une petite touffe rayonnante; accidentellement les innovations prennent naissance sur l'aile même. Vers le sommet, entre le lobe terminal de l'aile et le lobe en formation dans le sinus, 1-8 anthéridies elliptiques avec un canal allongé s'ouvrant par un ostiole à la marge de l'aile. Archégones naissant vers le sommet, à col droit ou courbé. Capsules très nombreuses de chaque côté de l'axe; involucre ovoïde allongé acuminé parfois subcylindrique, très papilleux; papilles très allongés autour de l'ostiole et souvent cloisonnées sur le corps de l'involucre. Capsule globuleuse, brièvement pédicellée, enveloppée par une coiffe hyaline se prolongeant en un style subapical incliné. Spores subglobuleuses-tétraédriques 70-75 μ diam., réticulées, à lamelles relevées aux angles des mailles du réseau sous forme d'épines obtuses ou tronquées, 6 μ long.

Algérie: Sersou, autour de la mare de Tasselent, jusque dans le fond des sillons d'un champ de blé inondé l'hiver; juin 1908.

Diagnose latine. — A *R. gallica* Trabut, cui valde affinis, recedit involucro valde papilloso et sporis brevius spinosis.

Icon.: TRABUT, Bull. Soc. Bot. France, 58, 1911, tab. 5, fig. 1, sub *R. Battandieri* Trabut.

Ce *Riella* diffère peu du *R. gallica* Trabut, il s'en distingue surtout par son involucre très papilleux et par ses spores plus brièvement hérissées. Les *R. sersuensis* et *R. gallica* ne diffèrent par aucun caractère important du *R. Reuteri* auquel on peut les rattacher comme sous-espèces.

Le *R. Reuteri* a été établi sur la forme émergée trouvée aux bords du

Lac Léman, le *R. Battandieri* que j'ai décrit d'Alger, est la forme immergée avec la tige dressée et l'aile bien développée et les spores un peu plus grosses.

Dans le Sud Tunisien, dans le Chélif, au Maroc, on a retrouvé la forme émergée ne différant plus du type genevois.

Le *R. gallica*, de Roquehaute et d'Agde, est une forme assez constante dans les cultures, où elle se montre beaucoup plus robuste; elle se maintient longtemps en végétation et passe même l'été si on lui assure une suffisante quantité d'eau; c'est au moyen de ses propagules qu'elle peut ainsi se perpétuer.
